Ah ! Si on avait su !...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-230751

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pour rire un tantinet

Ah ! si on avait su !...

Quelque part sur une place de mobilisation.

Deux soldats ont vu venir de loin un officier qu'ils n'ont pas envie de saluer...

Vite, ils se mettent à regarder une affiche de cinéma avec une attention plus que soutenue...

Mais l'officier, qui a reconnu deux de ses amis, les prend par le bras en passant...

Ceux-ci s'écrasent de rire ; et l'un d'eux sort :

— Si on avait su que c'était toi, on ne se serait pas donné toute cette peine pour admirer Lollobrigida !

La vérité sort...

Il y avait eu noce au village, et les enfants avaient été comblés de caramels lancés par les jeunes époux.

Le lendemain, le régent inscrivait au tableau noir, comme sujet de composition : Une noce au village !

Le petit Eugène, 9 ans, peinait sur son travail ! Il tenait en deux lignes, oui, mais quelles lignes :

« Le mariage, c'est toujours beau, mais c'est les suites... »

Le régent comprit qu'après ce gros effort de clairvoyance, il ne pouvait pas y avoir... de suite !

Une perle !...

C'est l'examen de dictée dans une école du Gros-de-Vaud, sise non loin du Talent.

Le régent dicte :

— Titre : « Le perdreau »...

A son banc, une élève embarrassée réfléchit en mordillant sa plume, se gratte la tête et se met à écrire en majuscule : LE PÈRE DROZ !...

Et, cependant, cette fillette n'était pas des Geneveys sur Coffrane !

La force de l'habitude

M. le régent se réveille en sursaut, consulte sa montre, bondit hors du lit, grimpe quatre à quatre l'escalier du galetas pour aller sonner... l'école !

Il redescend à bout de souffle.

— Qu'est-ce qui te prend, lui fait sa mère... c'est dimanche !

Comme quoi il est très difficile de se déshabituer d'une habitude dans laquelle on s'est habitué !

Au Tribunal

— Accusé, pourquoi n'avez-vous pas rendu le billet de banque que vous avez trouvé ?

— Pardon, mon président, je l'ai rendu...

— A qui ?

— ... à la circulation, pardine !